

Méditation Pâques 2021-Année B

Recherchons les réalités d'en haut, là où est le Christ (Colossiens 3, 1)

1ère lecture : Actes des Apôtres 10,34a.37-43 ; Psaume 117 ; 2ème lecture : Colossiens 3,1-4 ; Évangile : Saint Jean 20, 1-9

La résurrection de Notre Seigneur Jésus-Christ est le plus grand mystère de l'Histoire du Salut. Le Christ a remporté la victoire définitive de la vie sur la mort. Dans l'Évangile de ce dimanche, Saint Jean restitue avec mesure et sobriété cet événement qui a été un épisode bouleversant pour **Marie-Madeleine, le premier témoin, « l'apôtre des apôtres »**. Elle vient au tombeau, voit la pierre enlevée, court avertir Simon-Pierre et le disciple que Jésus aimait « *on a enlevé le Seigneur de son tombeau et nous ne savons pas où on l'a déposé* ». La vue du tombeau ouvert la surprend et provoque en elle doute et confusion.

Une fois arrivés, les deux disciples de Jésus constatent le tombeau ouvert, la disparition du corps, « *les linges posés à plat* » et « *le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place* ».

Manifestement ces signes n'ont eu aucun effet sur Pierre. Seul, l'autre disciple que Jésus aimait « *vit et il crut* ». Pour comprendre, il a fallu l'amour intuitif de Jean. Il est le disciple par excellence. Il est allé au-delà du voir pour croire. Pour lui le tombeau vide, linges et suaire séparés et pliés à part sont une marque et un témoignage de la résurrection du Maître. Ces signes révèlent visiblement que leur auteur n'était ni pressé, ni troublé, mais attentif à ce qu'il faisait et maître de lui-même. Parce que le disciple que Jésus aimait, aime extrêmement son Maître, il a fini par avoir l'intuition du mystère caché. Seul l'amour fait appréhender et comprendre la vérité. **Aimer c'est croire**. Pierre ne croit pas tant qu'il n'a pas rencontré le Seigneur. Pourtant il est le premier à entrer dans le sépulcre, ce ne fut ni Marie-Madeleine ni Jean, mais lui, Pierre, le chef du collège apostolique. Pierre et Jean, deux figures d'Église et de disciple. Pierre, Église institutionnelle et Jean, Église charismatique.

Malgré tout, Saint Jean précise que : « *Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts* ». C'est pourquoi Jésus-Christ leur apparaîtra ensuite, pour confirmer ce qu'ils ont vu et les persuader de sa résurrection (Cf. Saint Jean 20, 19-29). Les apôtres en sont les seuls témoins et les garants. Nous marchons dans l'obscurité de la foi, nous appuyant sur le témoignage de ceux qui ont vu et cru. **Le tombeau du Christ Ressuscité est le berceau d'une espérance nouvelle pour l'humanité**. La mort prend sens.

La résurrection de Jésus-Christ est Bonne Nouvelle, pour tous les temps et en tous lieux. Elle éclaire désormais sur la mort et sur son sens. Jésus Ressuscité nous ouvre les portes du Royaume de Dieu. Il nous précède sur les chemins de la vie éternelle. Il est pour celles et ceux qui croient en lui l'assurance de la plénitude de la vie.

Par sa résurrection, Jésus-Christ nous appelle à une vie nouvelle. Saint Paul, l'un des témoins et des bénéficiaires des grâces de la résurrection de Jésus-Christ nous le rappelle encore aujourd'hui avec **le renouvellement de nos engagements de baptême** c'est-à-dire de **l'Alliance Sainte**. « *Frères, si donc vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les réalités d'en haut : c'est là qu'est le Christ, assis à la droite de Dieu. Pensez aux réalités d'en haut, non à celles de la terre. En effet, vous êtes passés par la mort, et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu. Quand paraîtra le Christ, votre vie, alors vous aussi, vous paraîtrez avec lui dans la gloire* » (Colossiens 3, 1-4).

Le Christ sans péché a réconcilié les pécheurs avec son Père. Sa résurrection ouvre des temps nouveaux. Elle est une **anticipation de notre propre victoire sur la mort à condition de nous engager à vivre et aimer comme lui**, c'est-à-dire en servant la volonté du Père et dans l'authenticité de notre amour fraternel.

Au terme du carême et en ces jours de Pâques, **engageons-nous à mettre en valeur notre baptême**, en vivant avec pleine conscience l'Alliance nouvelle et éternelle. En nous appropriant l'appel de Saint Paul aux Colossiens : « *Vous vous êtes débarrassés de l'homme ancien qui était en vous et de ses façons d'agir, et vous vous êtes revêtus de l'homme nouveau qui, pour se conformer à l'image de son Créateur, se renouvelle sans cesse en vue de la pleine connaissance* » (Colossiens 3, 5-10).

L'Eucharistie renouvelle les mystères de la mort et de la résurrection du Christ. Que l'Esprit-Saint réalise en nous le désir du Christ et le but de son sacrifice : l'union de tous ceux et celles qui s'unissent à lui dans la communion.

**Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !**

Abbé Séverin Voedzo